



Des catéchismes à l'enseignement religieux : le cadre des représentations religieuses

Brigitte Caulier and Raymond Brodeur

Volume 67, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006769ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006769ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Caulier, B. & Brodeur, R. (2001). Des catéchismes à l'enseignement religieux : le cadre des représentations religieuses. *Études d'histoire religieuse*, 67, 143–154. <https://doi.org/10.7202/1006769ar>

Article abstract

The profound religious changes which marked the 20th century raised a strong interest in Religious Education among Canadian academics. Religious Education makes use of the resources of several disciplines such as theology, history, sociology, religious studies and educational methods. In theology, as in the field of education, basic research and gets dialectically involved with applied research. When the social and human sciences were introduced in the 1970s a moderate interest in interdisciplinary studies was sparked, but failed to flower because of underlying political and religious implications. Diachronic approaches, in particular, have been slow to make inroads and limited to Quebec.

Des catéchismes à l'enseignement religieux : le cadre des représentations religieuses

Brigitte Caulier et Raymond Brodeur¹
Université Laval

RÉSUMÉ : Les profondes mutations religieuses du XX^e siècle ont fait de l'enseignement religieux un objet d'étude privilégié dans les universités canadiennes. Il sollicite plusieurs disciplines comme la théologie, l'histoire, la sociologie, les sciences religieuses et la pédagogie. En théologie et en sciences de l'éducation, la recherche fondamentale entre en dialectique avec une recherche appliquée. L'introduction des sciences humaines et sociales dans les années 1970 a stimulé le développement d'une interdisciplinarité qui reste encore, malgré tout, modeste en raison des implications politiques et religieuses sous-jacentes. L'intégration de la dimension diachronique a été particulièrement lente et circonscrite au Québec.

ABSTRACT: The profound religious changes which marked the 20th century raised a strong interest in Religious Education among Canadian academics. Religious Education makes use of the resources of several disciplines such as theology, history, sociology, religious studies and educational methods. In theology, as in the field of education, basic research and gets dialectically involved with applied research. When the social and human sciences were introduced in the 1970s a moderate interest in interdisciplinary studies was sparked, but failed to flower because of underlying political and religious implications. Diachronic approaches, in particular, have been slow to make inroads and limited to Quebec.

¹ Brigitte Caulier est professeure titulaire au Département d'histoire et Raymond Brodeur professeur titulaire à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Ils sont responsables du Groupe de recherche sur l'histoire de l'enseignement religieux et chercheurs au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ). Outre les ouvrages mentionnés plus bas, ils ont édité ensemble : *Enseigner le catéchisme : Autorités et institutions, XVI^e-XX^e siècles*, Sainte-Foy/Paris, PUL/Éditions du Cerf, 1997, 466 p. Leurs travaux bénéficient de l'appui du Fonds FCAR et du CRSHC.

Dans les sociétés occidentales, l'enseignement institutionnalisé de la religion, à l'école et en paroisse, a encadré, depuis le temps des Réformes, l'univers des représentations religieuses. Symbolisé par le catéchisme, il a représenté l'une des modalités importantes de la transmission des valeurs et des croyances de part et d'autre des frontières confessionnelles. Or, les recompositions accélérées des cultures qui traversent de nombreuses sociétés modernes² s'accompagnent de ruptures profondes dans les modalités de compréhension et de transmission des croyances, qu'on pense à l'affaiblissement de la transmission familiale et de l'encadrement communautaire paroissial et, bien sûr, pour le Québec, aux débats récents autour de la religion à l'école.

Ces mutations ont donc fait de l'enseignement religieux un objet d'étude privilégié qui sollicite plusieurs disciplines universitaires. Le dépouillement de mémoires et thèses produites par des Canadiens entre 1949 et 1998 a conduit à analyser 52 travaux provenant de théologie, d'histoire, de sociologie, des sciences religieuses et de l'éducation. La moitié émanent des universités québécoises, surtout après 1985³.

Tant du côté anglophone que francophone, et peu importe les orientations confessionnelles ou dénominationnelles, les travaux sur l'enseignement religieux ont été engagés d'abord pour résoudre des problèmes pratiques de transmission. Du côté anglophone, où les systèmes scolaires publics ne sont pas généralement confessionnels, 15 travaux sur 26 ont été réalisés dans les facultés des sciences de l'éducation. Au Québec, où le système scolaire public confessionnel a duré jusqu'au 1^{er} juillet 2000, on n'a rencontré qu'une seule thèse en science de l'éducation, mais 19 en théologie et 3 dans des départements de sciences des religions.

Le développement de la recherche sur l'enseignement religieux au Québec a suivi trois voies radicalement distinctes : celle de la pastorale catéchétique, celle des sciences religieuses et, plus récemment, celle de l'histoire religieuse. Nous évoquerons un peu plus rapidement les deux premières voies pour nous attarder davantage sur la troisième.

² Gérard Bouchard, *Genèse des nations et cultures du nouveau monde*, Montréal, Boréal, 2000, 503 p.

³ Brigitte Caulier et Raymond Brodeur, « Tensions disciplinaires et méthodologiques dans les études sur l'enseignement de la religion », conférence présentée à Vancouver en octobre 1998 dans le cadre du congrès de l'Association canadienne d'histoire de l'éducation. Le texte à paraître comprend la bibliographie des ouvrages recensés. Nous avons retenu les recherches portant sur l'enseignement de la religion comme tel chez les populations scolarisées de longue date, ce qui exclut les questions de confessionnalité des systèmes scolaires et la catéchèse de conversion dans le cadre des missions.

I. L'axe de la pastorale catéchétique

Les études en théologie ont intégré tardivement les questions catéchétiques. Pour de nombreux théologiens de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, l'enseignement de la religion consistait essentiellement à faire apprendre aux enfants et à leurs parents les vérités de la foi consignées dans les catéchismes. Il s'agissait d'une pratique et d'un « art de transmission » sur lesquels les autorités ont insisté à temps et à contre temps :

Les évêques mettent en tout premier lieu les curés en garde contre la facilité : qu'il [le curé] ne croie pas avoir satisfait à son obligation, en se contentant de faire réciter la lettre [du catéchisme], sans y joindre les explications nécessaires pour faire comprendre et retenir aux enfants les vérités chrétiennes⁴.

Les séminaristes recevaient, au mieux, un complément de formation pratique. L'enseignement de la religion ne relevait donc pas de la discipline théologique. En Europe d'abord, puis en Amérique, s'impose progressivement, surtout à partir des années 1920, un mouvement catéchistique qui développe des pratiques nouvelles de transmission, après avoir constaté les impasses pédagogiques du catéchisme. Les catéchistes-pédagogues, soucieux d'adapter le discours catéchétique à la modernité, interrogent progressivement la théologie dogmatique traditionnelle. Ils dénoncent le fossé entre le dogme et l'expérience et relisent les textes bibliques en fonction d'une histoire et d'une expérience du salut. Autour de grandes figures comme Joseph Colomb en France se développent des lieux de formation des catéchistes qui deviendront également des lieux de réflexion théorique intéressants au niveau universitaire.

Des instituts de formation pastorale voient le jour en France et en Belgique au début des années 1950⁵. Dans cette foulée, l'Institut de catéchèse, fondé à l'Université Laval en 1962, produira plus de 150 mémoires de licence qui questionnent des pratiques et développent des réflexions anthropologiques comme fondements ou voies vers la rencontre ou l'affirmation d'un Dieu désormais tout proche des humains. Cet axe de travail a pavé la voie à de nouvelles façons d'envisager la théologie tant au Canada qu'en Europe. L'évolution s'inscrit dans les glissements terminologiques : de la pastorale à la théologie pastorale puis à la pastorale catéchétique pour en venir, à la fin des années 1980, à la théologie pratique⁶.

Au Canada, l'ensemble des travaux universitaires réalisés dans le monde de la théologie catholique et dans divers départements d'éducation anglo-protestants développe des problématiques qui posent en dialectique la

⁴ Marius Langlois, « L'éducation de la foi dans le diocèse de Rimouski (1867-1928) », mémoire de maîtrise (histoire), Université Laval, 1988, p. 135.

⁵ À Bruxelles, l'Institut *Lumen Vitæ* ; à Paris l'Institut supérieur de Pastorale catéchistique.

⁶ Jacques Audinet, *Écrits de théologie pratique*, Montréal, Paris, Bruxelles, Genève/Novalis, Cerf, Lumen-Vitæ, Labor & Fides, 1995, 284 p.

recherche fondamentale et la recherche appliquée. Cette constatation s'éclaire du cursus professionnel des chercheurs. Malgré des informations biographiques incomplètes sur plusieurs auteurs, on a pu identifier qu'au moins 12 anglophones sur 23 proviennent de l'enseignement. Il s'agit là d'un minimum car les indications d'âge donnent à croire que plusieurs étudiants semblent relativement âgés et qu'ils entrent dans un processus de formation continue, que ce soit à la maîtrise ou au doctorat. On voit des professeurs rattachés au réseau des *Christian Schools*, calvinistes, obtenir des congés et du financement pour retourner aux études. Des professeurs en enseignement religieux ou les *religious educators* viennent aux études supérieures avec une réflexion à mener sur une pratique longue et parfois insatisfaisante. Ils veulent donc construire des propositions d'amélioration. Ce souci d'efficacité expliquerait peut-être, en partie, un certain caractère militant qui se dégage de certaines recherches. Sur l'ensemble des auteurs anglophones, seules deux religieuses enseignantes catholiques, un prêtre basilien et un aumônier universitaire ont des rattachements ecclésiastiques.

Chez les francophones, près de la moitié des chercheurs (12/29) sont des étudiants dont le cursus intègre la maîtrise ou le doctorat sans qu'une expérience professionnelle ait pu motiver le choix. Sept personnes sont impliquées ou l'ont été dans l'enseignement et la pastorale : conseiller en éducation chrétienne, professeur en enseignement religieux au secondaire, agent de pastorale ou agent de développement pédagogique, etc. Deux professeurs d'université ont terminé des doctorats. Contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer, les ecclésiastiques sont peu représentés dans la période de forte production de mémoires et de thèses (à compter de 1985) alors que les travaux jusque dans les années 1960 relevaient exclusivement d'ecclésiastiques et de religieux (deux prêtres, un religieux et une religieuse). Sauf rares exceptions, ceux-ci se font beaucoup plus discrets dans le domaine par la suite. Durant les années 1960 à 1975, le personnel de l'Église catholique se retire donc des études avancées et se limite plutôt au diplôme de licence décerné par l'Institut de catéchèse de l'Université Laval⁷. Durant cette même période, alors que le système scolaire québécois connaît de profondes transformations, on voit de plus en plus de laïcs investir le secteur de l'enseignement religieux et entreprendre des recherches avancées dans le domaine. Cet axe disciplinaire comporte au moins quatre ramifications majeures. L'enseignement religieux renvoie tout d'abord à des outils de transmission : des programmes scolaires (passés et actuels) ou des manuels. Certaines recherches proposent des pistes de renouvellement des programmes existants. On étudie également les responsables de cet enseignement, qu'il s'agisse des autorités religieuses, des enseignants et des parents.

⁷ Cet Institut de catéchèse deviendra le Département de catéchèse au début des années 1970.

Entre dans cette avenue la formation des enseignants. Une place importante concerne également la réception même de l'enseignement religieux. C'est là, chez les destinataires, que se vérifie, comme en un test ultime, l'efficacité même du système. La quatrième ramification comporte les nombreuses recherches faisant directement écho aux crises du croire qui traversent nos sociétés actuelles. S'inscrivent ici les essais d'ordre épistémologique et herméneutique ou encore d'ordre sociopolitique touchant au domaine de l'enseignement religieux en général ou à certains aspects et thèmes particuliers. Cette dernière ramification connaîtra une grande expansion à la faveur du développement des sciences religieuses.

II. L'axe des sciences religieuses

Depuis les années 1970, ont émergé dans les universités québécoises les départements de sciences religieuses ou, comme à l'Université Laval, une section des sciences humaines des religions. Les travaux entrepris par cette nouvelle génération de chercheurs sont relativement complexes selon les disciplines empruntées et les perspectives de recherche adoptées. Certaines recherches sociologiques ont contribué à mieux faire connaître les contextes sociographiques particuliers sur lesquels repose cet enseignement. On a mieux identifié l'état de la pratique religieuse de même que celui des croyances et des incroyances tant personnelles que collectives.

En écho direct avec les transformations sociales et les remises en question radicales qui traversent nos sociétés à l'égard des valeurs et du rapport au religieux⁸, un bon nombre d'études – 18 mémoires et thèses sur 52 (34,6 %) – abordent des questions relatives au rôle et à la signification de l'enseignement religieux dans notre monde. Il s'agit soit de comprendre ce qu'on est en droit d'attendre de spécifique d'un tel enseignement de nos jours, soit de prendre la mesure de certains déplacements de sens survenus dans le contenu de l'enseignement religieux, soit encore de recherches visant à articuler la spécificité même de la pédagogie et des démarches d'apprentissage appropriées au domaine de l'enseignement religieux. Dans cette ligne, s'inscrivent d'importants travaux qui promeuvent un enseignement religieux culturel ou encore multiculturel qui veut échapper à tout contrôle clérical.

La situation de crise occasionne également des déplacements de concepts et de signification. Pour comprendre les éléments de la « crise », certains

⁸ Brigitte Caulier, dir., *Religion, sécularisation, modernité. Les expériences francophones en Amérique du Nord*, Sainte-Foy, PUL, CEFAN, 1996, 210 p. Camil Ménard et Florent Villeneuve, dir., *Pluralisme culturel et foi chrétienne*, coll. « Héritage et projet », Montréal, Fides, 1992, 352 p.

abordent le problème sous l'angle pédagogique ou anthropologique. On cherche à mettre en lumière les représentations de l'altérité telles qu'elles se dégagent de la perception des enfants⁹. Que peut bien signifier Dieu ou Jésus pour des jeunes enfants dont l'univers se peuple de Goldorak et de super héros ou, plus rarement, de super héroïnes ? D'autres études comparent l'exposition de la notion de salut dans le catéchisme traditionnel et dans la nouvelle catéchèse¹⁰ ou encore la représentation de Dieu dans ces deux mêmes corpus¹¹. Plus récemment, Robert Hurley analyse l'interprétation biblique mise en œuvre avec la nouvelle catéchèse et la série « Viens vers le Père¹² ». La transition du catéchisme à la catéchèse puis à l'enseignement religieux (davantage culturel et éducatif que doctrinal et évangéliste) a focalisé l'attention au Québec. Des implications sociales, politiques et religieuses, avouées ou non, ont sous-tendu certaines recherches ; ce qui explique en partie des cloisonnements disciplinaires et l'arrivée timide des historiens dans ce domaine de recherche.

III. L'axe de l'histoire religieuse

A. La difficile intégration de la dimension diachronique

Plusieurs spécialistes de la catéchèse ont cherché, par des études régressives, à tirer des leçons du passé. Il s'agissait pour eux d'établir les expériences anciennes afin de les évaluer et d'en tirer des modèles pour d'éventuelles réformes et une pratique catéchétique renouvelée. Ils ne choisissaient donc pas de faire de l'histoire. À tel point que Fernand Porter s'est laissé parfois emporter par le lyrisme des mandements épiscopaux nous décrivant la norme comme étant la réalité. On est encore dans la ligne de la théologie et d'une apologie de la période des premiers temps de l'Église catholique canadienne. Il présente sa thèse, publiée en 1949, « à la fois comme une étude historique et comme une étude de théologie catéchistique¹³ ». L'auteur dresse un portrait lisse d'une institution qui fonctionne bien, qui repose sur une base paroissiale solide et qui a forgé la mentalité d'un peuple : « L'Institution catéchistique au Canada français [...] nous fait

⁹ Micheline Milot, « Les représentations d'altérité dans la perception de l'enfant », mémoire de maîtrise (théologie), Université Laval, 1984, 161 p.

¹⁰ Jean-Luc Grégoire, « Le salut : du petit catéchisme à la nouvelle catéchèse », mémoire de maîtrise, Université Laval, 1986, 646 p.

¹¹ Jeannine Gauthier, « La représentation de Dieu dans le Catéchisme catholique, édition canadienne de 1951, et dans la série inaugurée par Viens vers le Père en 1964 : changement ou continuité », mémoire de maîtrise (théologie), Université Laval, 1987, 229 p.

¹² Robert Hurley, « Biblical interpretation in the Viens vers le Père catechetical series », thèse de doctorat, McGill University, Faculty of Religious Studies, 1993, 288 p.

¹³ Fernand Porter, *L'Institution catéchistique au Canada. Deux siècles de formation religieuse, 1633-1833*, Montréal, Les Éditions franciscaines, 1949, p. 2.

donc voir tout un peuple réalisant son éducation par la vertu de religion, et cela grâce au travail des facteurs paroisse et famille¹⁴ ».

Une utilisation plus rigoureuse des sources historiques se fait jour avec deux doctorats des années 1960 réalisés en France. Les thèses de Boily¹⁵ et de Fortier partent du contenu des catéchismes. Ils veulent rendre à la pratique catéchétique de leurs contemporains la « tradition catéchétique canadienne » tout en se défendant bien de porter un jugement sur l'actuel. Étienne Fortier s'en explique en conclusion de sa recherche :

[...] il sera plus profitable de retenir plutôt ce qui rend insuffisant le contenu doctrinal de la tradition afin d'en tirer un enseignement utile aujourd'hui. Loin de nous l'idée de condamner ainsi qui que ce soit ; ce serait injuste. Ceux qui nous ont précédés ont été de leur temps, et ont fait leur devoir avec autant de générosité que nous voulons apporter à faire le nôtre. [...], il est opportun de reconnaître objectivement les déficiences de l'enseignement passé afin d'y remédier dans la catéchèse que nous pratiquons¹⁶.

Ce chercheur, formé à l'école de Joseph Colomb, faisait un retour à la christologie dans la catéchèse qui l'a entraîné à cette enquête sur les catéchismes :

Face aux problèmes pastoraux et catéchétiques actuels, il est donc opportun de pénétrer par l'angle de l'histoire dans l'univers religieux du peuple canadien, afin d'en apprécier le contenu doctrinal, et de reconnaître [sic] l'évolution interne dont il est l'aboutissement. Il est difficile sans cette intelligence historique de la situation actuelle d'élaborer une pastorale et une catéchèse qui ne se soldent pas par des efforts inutiles [...]¹⁷.

Les catéchismes anciens nourrissent une tradition pastorale qui peut enrichir la catéchèse présente en faisant émerger des contenus théologiques affadis au cours des siècles. La connaissance historique reste un instrument et non pas une fin en soi :

Mais quand nous aurions repris toutes les données acceptables de la tradition, notre travail serait de peu de profit, hormis une connaissance historique [sic] gratuite, parce qu'il n'apporterait rien au mouvement catéchétique actuel, vu que celui-ci a poussé plus loin l'exploitation catéchétique de toutes ces données¹⁸.

Tout comme Fortier, Boily en travaillant le catéchisme de Saint-Vallier se réapproprie la tradition catéchétique canadienne et veut contribuer à une histoire de la pastorale canadienne. Tirant profit des « efforts » et des

¹⁴ *Ibid.*, p. 313.

¹⁵ Benoît Boily, « Le catéchisme du diocèse de Québec, 1702. Son auteur, ses sources, son contenu », thèse de doctorat, Paris, Institut catholique de Paris, 1966, 295 p.

¹⁶ Étienne Fortier, « Tradition catéchétique canadienne », t. 2, thèse de doctorat, Paris, Institut catholique de Paris, 1964, p. 289-290.

¹⁷ *Ibid.*, p. XI.

¹⁸ *Ibid.*, p. 289.

« insuffisances » des rédacteurs de catéchismes, il pourra « mieux orienter [son] travail de catéchiste, et partant de mieux servir l'Église¹⁹. Il explore le catéchisme de 1702 à partir de la personne de l'évêque et son catéchisme, les sources historiques et le contenu théologique.

B. Les catéchismes : une contribution à la socioculture

Ces travaux ont toutefois peu de retombées immédiates dans la recherche québécoise car leurs auteurs n'ont pas intégré le réseau universitaire. Il faudra attendre la fin des années 1970 et surtout 1982 avec la soutenance de thèse de Raymond Brodeur qui enseignait déjà à l'Université Laval pour que la dimension historique s'enracine vraiment et crée une relève autour d'un groupe de recherche interdisciplinaire avec Jean-Paul Rouleau sociologue, Nive Voisine historien. Le premier chantier s'attaque à la source documentaire la mieux conservée : les livres de catéchisme. Il s'agit alors de considérer le catéchisme comme un produit socioculturel, porté par une socioculture précise, et porteur de socioculture qui s'ancre dans un espace-temps particulier. On assiste à un déplacement majeur de problématique par rapport à une théologie marquée par le modèle dogmatique tel que la définit Claude Geffré²⁰ puisque le catéchisme sort de la sphère des ouvrages « sacrés ». Il est réinscrit dans son historicité et relu comme produit culturel.

[Ce livre] fournit plutôt un cadre de conceptualisation et un guide de conduite individuelle et sociale. Il s'adresse à des populations données en vue d'assurer à chacun, en particulier, un bonheur éternel au terme de son existence terrestre. À tous, collectivement, il entend proposer un cadre de vie actuelle fondé sur la bonne conduite et garantissant le lien social²¹.

Le catéchisme entre aussi dans le domaine de l'histoire du livre et de l'imprimé, de sa production et sa commercialisation et c'est par cette porte qu'il intéressera les historiens²² et les littéraires. Raymond Brodeur appartient à ce double réseau. Il met en valeur les stratégies de production et mène une analyse de discours pour faire émerger l'affirmation d'une identité culturelle par le catéchisme. Le chercheur a rompu les liens avec un projet de pastorale pour lequel l'histoire sert d'instrument d'entrée dans la tradition.

¹⁹ Benoît Boily, « Le catéchisme du diocèse... », p. 2.

²⁰ Claude Geffré, *Le christianisme au risque de l'interprétation*, Paris, Le Cerf, 1983, 67 p.

²¹ Raymond Brodeur, « Identité culturelle et identité religieuse, étude d'un cas : *Le Petit catéchisme du diocèse de Québec*, approuvé et autorisé par Mgr J-O. Plessis », thèse de doctorat conjoint en sciences des religions (Sorbonne-Paris IV) et en théologie (Institut catholique de Paris), 1982, 512 p. Thèse publiée sous le titre *Catéchisme et identité culturelle dans le diocèse de Québec de 1815*, Sainte-Foy, PUL, 1998, p. 7.

²² Qu'on pense aux travaux de Roger Chartier, Henri-Jean Martin et Claude Galarneau au Québec.

Il insiste dans sa thèse sur l'importance des enjeux d'autorité dans la publication de nouveaux catéchismes qui ne correspondent pas toujours à des impératifs théologiques²³ mais qui peuvent les infléchir. L'analyse des catéchismes officiels dans le cadre du premier colloque de 1984²⁴ met en valeur les acteurs et les enjeux complexes de ces productions qui reflètent des conceptions du monde et de l'expérience religieuse. Devant l'importance de la diffusion et de l'influence de ce livre qu'est le catéchisme, depuis les débuts de la colonie canadienne, dans une Église issue du concile de Trente, donc intégrée à ce modèle de transmission des connaissances de la foi, s'organise l'inventaire bibliothématique²⁵ de la production des catéchismes au Québec qui s'est accompagné d'une réflexion sur la typologie des catéchismes. On tint compte non seulement des catéchismes officiels mais également de ceux qui connurent une utilisation non autorisée ainsi que des manuels d'appoint, méthodes, livres du maître, etc. qui accompagnaient l'apprentissage et la mémorisation du catéchisme enseigné à l'église et à l'école. Enfin l'impact de la formule littéraire par questions et réponses est souligné par la prise en compte des pseudo-catéchismes. Cette étape du travail du groupe de recherche fondé en 1983 par Raymond Brodeur met en évidence les grandes articulations chronologiques de l'institution catéchistique dont l'émergence au Québec d'un mouvement catéchétique qui porte la marque d'intenses échanges avec l'Europe. À la suite de Brodeur, plusieurs étudiants s'attèlent à un ou plusieurs catéchismes et leur contenu théologique ou à leur production autour de cette problématique. Nelson Dawson retrace la double vie, française et canadienne du catéchisme de M^{re} Languet (thèse 1989). Céline Costa, en 1996, analyse le processus d'introduction de la collection belge *Témoins du Christ* au secondaire québécois. Ce manuel sert même de programme dans les écoles catholiques québécoises.

Une recherche sur un manuel précis peut répondre à un questionnaire non seulement sur le processus de production et ses enjeux, mais également sur les contenus pédagogiques et théologiques. Jeannine Gauthier compare le Catéchisme catholique par questions/réponses et *Viens vers le Père* (maîtrise 1987) pour faire ressortir les glissements dans les représentations de Dieu. La même étudiante a récidivé au doctorat en analysant la production d'une pionnière québécoise en matière de pédagogie catéchistique, sœur Saint-Ladislav, qui a mis au point une méthode et des cahiers

²³ Raymond Brodeur, *Catéchisme et identité culturelle...*

²⁴ Raymond Brodeur et Jean-Paul Rouleau, dir., *Une inconnue de l'histoire de la culture : la production des catéchismes en Amérique française*, Québec/Paris, Éditions Anne Sigier/Desclée, 1986, 480 p.

²⁵ Raymond Brodeur et al., *Les catéchismes au Québec, 1702-1963*, Sainte-Foy/Paris, PUL/CNRS, 1990, 456 p.

d'exercices favorisant l'assimilation de l'aride catéchisme officiel (thèse 1996).

Le commun dénominateur méthodologique repose sur l'analyse de discours empruntée à la sociolinguistique qui « cherche à mettre en évidence le fonctionnement interne et original d'un texte en prenant appui sur sa structure linguistique et rhétorique » afin de « saisir les schémas en jeu et les visées réelles du locuteur²⁶ ». Cette méthode a l'insigne avantage de réunir sur un terrain d'entente historiens et théologiens. Mais dans le panorama canadien, on peut, *as usual*, parler de l'exception québécoise.

Au Canada et au Québec, en dehors de l'équipe de Québec, les affinités disciplinaires ont plutôt penché vers les sciences de l'éducation et les sciences religieuses ou la théologie. Et l'histoire ne trouve pas sa place, ni les historiens, qu'on regarde la composition des groupes de recherche comme celui de Micheline Milot et de Fernand Ouellet. Les approches relèvent de la sociologie et des sciences religieuses. Leurs recherches sur la confessionnalité du système scolaire n'intègrent pas l'histoire tout comme les travaux de Jean-Pierre Proulx à l'Université de Montréal.

De plus, les anglophones canadiens n'ont pas placé les manuels au centre de leurs préoccupations, si ce n'est Robert Hurley avec la collection *Viens vers le Père*. Les deux recherches académiques qui établissent une rétrospective, pour le système québécois protestant et catholique, ne le font pas dans une optique historique. Issus des *Religious Studies*²⁷, leurs travaux proposent des réformes de l'enseignement religieux dans le système scolaire pour les élèves anglophones. Dans le cas protestant, il s'agirait d'enrayer sa disparition dans les faits.

C. L'influence de l'école historique française

Cette place particulière attribuée à l'histoire dans l'équipe de Québec s'explique en grande partie par la formation de Raymond Brodeur à l'Institut catholique de Paris. À l'ISPC²⁸ dans les années 1950, la réflexion a intégré la nécessité d'études régressives. Les thèses de Fortier et Boily en témoignent. Dans ces mêmes années, Jean-Claude Dhôtel et Élisabeth Germain

²⁶ *Ibid.*, p. 7.

²⁷ Il s'agit de la maîtrise de Margaret E. Assels, « Changing Attitudes of Catholics Protestant Christians to the State as reflected in the History of the Educational System of Quebec », Montréal, McGill University, Faculty of Religious Studies, 1972, 116 p. et surtout la thèse de Spencer Boudreau, « From de jure to de facto : the identity and viability of Catholic religious education in the English-Catholic religious schools of Québec », Ph. D., Montréal, Concordia University, 1990, 247 p.

²⁸ L'ISPC (Institut supérieur de pastorale catéchétique), à ses débuts ISC a été fondé en 1950 à l'intérieur de la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris.

font paraître des études majeures sur de vastes corpus historiques. Le premier s'est attaqué aux *Origines du catéchisme moderne* en France et la seconde analyse pour la France de la Restauration le discours sur le Salut à partir des sermons, des catéchismes et des écrits spirituels. Elle aborde ainsi tout le spectre de la pastorale. Plusieurs théologiens français impliqués en catéchèse ont senti la nécessité d'intégrer l'histoire pour comprendre les modèles en action et leurs fonctionnements. Jean-Claude Dhôtel affiche clairement ses ambitions sur ce point. Il veut « contribuer à édifier scientifiquement une théologie pastorale²⁹ ». Mais il soutient l'idée de l'enracinement dans une culture, des catéchismes : « Du point de vue théologique, il s'agissait de tracer des lignes d'évolution, de montrer la permanence d'une tradition, d'établir les rapports entre la tradition et les innovations, inévitables du fait que le catéchisme ne peut pas ne pas refléter la physionomie culturelle de son époque³⁰ ». Il ne s'interdit pas, au nom de la théologie, de porter des jugements par rapport à une norme³¹. Élisabeth Germain demeure plus prudente sur ce point, elle montre « comment toute représentation du Message est structurée par les conditionnements socioculturels et, à l'inverse, comment une telle présentation peut marquer profondément la mentalité des fidèles³² ». La part d'un jugement théologique se trouve reléguée dans la conclusion, l'auteur hésite à condamner les durcissements qu'elle constate et fait appel aux difficultés de l'Église au XIX^e siècle pour les expliquer. Elle conclut lapidaire : « Il n'empêche qu'aucune hérésie ne s'y trouve, même si le recul et une perspective d'ensemble nous permettent de discerner que l'annonce du Mystère du Christ, du Mystère pascal de la Mort-Résurrection du Seigneur, n'y occupe pas assez toute la place³³ ». Le travail d'Élisabeth Germain à l'ISPC dans une perspective diachronique s'est concrétisé autour d'une équipe de recherche qui a travaillé sur un inventaire des catéchismes diocésains de la France d'Ancien Régime³⁴ en privilégiant l'analyse de contenu. Les historiens qui ont collaboré à ce projet se sont concentrés sur l'organisation de l'enseignement religieux en lien tout particulièrement avec l'émergence de la scolarisation.

²⁹ Jean-Claude Dhôtel, *Les origines du catéchisme moderne d'après les premiers manuels imprimés en France*, Paris, Aubier, 1967, p. 9.

³⁰ *Ibid.*, p. 11.

³¹ *Ibid.*, p. 12.

³² Élisabeth Germain, *Parler du salut ? Aux origines d'une mentalité religieuse*, Paris, Beauchesne, 1967, Préface de Joseph Bourmique, p. 6.

³³ *Ibid.*, p. 617.

³⁴ Les premiers travaux communs entre historiens universitaires et professeurs de l'ISPC paraissent dans un numéro spécial des Quatre fleuves : *Transmettre la foi. La catéchèse dans l'Église. Les quatre fleuves*. Cahiers de recherche et de réflexion religieuses, n° 11, Paris, Beauchesne, 1980, 189 p. En 1988, l'équipe française publie ses premiers travaux *Catéchismes, mémoire d'un temps : 1687. Aux origines du catéchisme en France*, Tournai, Desclée, 1989, 304 p.

Conclusion

Dans l'ensemble, les historiens du religieux au Québec, comme en France, ont beaucoup exploré les pratiques religieuses, sans forcément s'arrêter aux représentations religieuses inculquées par l'enseignement du catéchisme. On peut évoquer les timidités de l'histoire dans ce domaine. La prédication a plus retenu leur attention. On a privilégié la reconstitution des représentations par le vécu et la participation sélective aux dévotions sans forcément établir le lien avec cet enseignement. Qu'on pense à tout le courant sur les religions populaires. Aux marges de la théologie et de l'histoire, qu'apporte la recherche sur l'enseignement religieux dans l'historiographie socioreligieuse ? Nous avons pu constater avec des études récentes que nous ne pourrions pas bien longtemps nous dispenser d'un retour sur le cadre normatif, la source de création des représentations, pour expliquer certaines pratiques. Qu'on pense à la thèse de Christine Hudon³⁵ qui a montré l'importance de l'introduction de la morale ligurienne dans la hausse de la pratique pascale. L'accessibilité à l'absolution favorisant d'autant la communion. Ollivier Hubert³⁶ a sorti l'analyse du rituel de la dichotomie de la religion populaire en mettant l'accent sur les échanges entre clercs et laïcs qui n'excluent pas la création acceptée d'un espace sacré du « tout autre » avec la Contre-Réforme catholique. La prise en compte des représentations, du comment on peut penser, prier, aimer Dieu à des époques précises s'avère incontournable pour enrichir des interprétations qui ont eu tendance jusqu'à maintenant à s'alimenter essentiellement à la sociologie. Et ceci en réaction bien justifiée aux pesanteurs idéologiques qui interdisaient aux sciences humaines et sociales le domaine religieux. Elles peuvent aujourd'hui, grâce à des dialogues interdisciplinaires serrés prendre en compte l'expérience religieuse.

³⁵ Christine Hudon, *Prêtres et fidèles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875*, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1996, 469 p.

³⁶ Ollivier Hubert, *Sur la terre comme au ciel. La gestion des rites par l'Église catholique du Québec (fin XVII^e-mi-XIX^e siècle)*, Sainte-Foy, PUL, 2000, 341 p.